

# Phosphènes

titre provisoire



Déambulation nocturne pour l'espace public  
CREATION 2026

# PHOSPHÈNES

---

Tout public à partir de 8 ans

En espace public

Durée prévisionnelle : de 1h20 à 1h40 minutes

9 ou 10 personnes en tournée : 4 ou 5 acrobates, 1 ou 2 musicien.nes, 1 plasticien lumière, 1 technicien, 1 chorégraphe, 1 chargé.e de diffusion

## DISTRIBUTION

**Écriture, chorégraphie et scénographie** Fanny Soriano

**Création lumière et écriture** Cyril Leclerc

**Interprétation** Camille Guichard, Victoire Godard, Nina Harper - En cours

**Musique** En cours

**Costumes** Sandrine Rozier

**Régie générale et plateau** Vincent Van Tilbeurgh

**PRODUCTION** Cie Libertivore

**COPRODUCTIONS ET DIFFUSION** Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson / Théâtre de Mende / Archaos - Pôle national cirque - Marseille / Le Citron Jaune CNAREP / La Verrerie Pôle cirque Occitanie / Le Plongeur Pôle national Cirque Le Mans / PNR des Millevaches / Musée du Gévaudan - EN COURS

**DIFFUSION EN COURS**

**SOUTIENS** La compagnie Libertivore est conventionnée par la DRAC PACA. Aide à l'exploitation de la Région SUD / Aide au fonctionnement du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône / Aide à la production de la Ville de Marseille / EN COURS

Fanny Soriano est artiste associée au Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson

## CALENDRIER DE CRÉATION

Le projet "Faune" (1ère partie) pourra également être joué séparément.

Il est inclus dans le projet global que constitue "Phosphènes".

## Les temps et lieux de résidences confirmés :

Du 24 au 28 mars 2024 : Archaos Pôle national cirque de Marseille

Du 13 au 18 mai 2024 : Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat

Du 5 au 10 juillet 2024 : PNR Millevaches & Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat

Du 7 au 18 octobre 2024 : Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat

Du 11 au 17 novembre 2024 : Musée du Gévaudan avec le Théâtre de Mende et La Verrerie, Mende

Du 19 au 30 mai 2025 : Le Citron Jaune, Port-Saint-Louis-du-Rhône

Du 9 au 20 juin 2025 : Le Plongeur Pôle national Cirque Le Mans (à confirmer)

Du 11 au 17 juillet 2025 : Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat + Premières de "Faune"

Juillet-Août 2026 : Le Fourneau, Brest + Premières de "Phosphènes"

## Recherches en cours :

2025 :

10 jours de résidence du 3 au 25 février

15 jours de résidence entre le 11 et le 29 août

10 jours de résidence du 8 au 20 septembre

2026 :

10 jours de résidences en avril ou mai

10 jours de résidence en juin

# ENTRÉE EN MATIÈRE

---

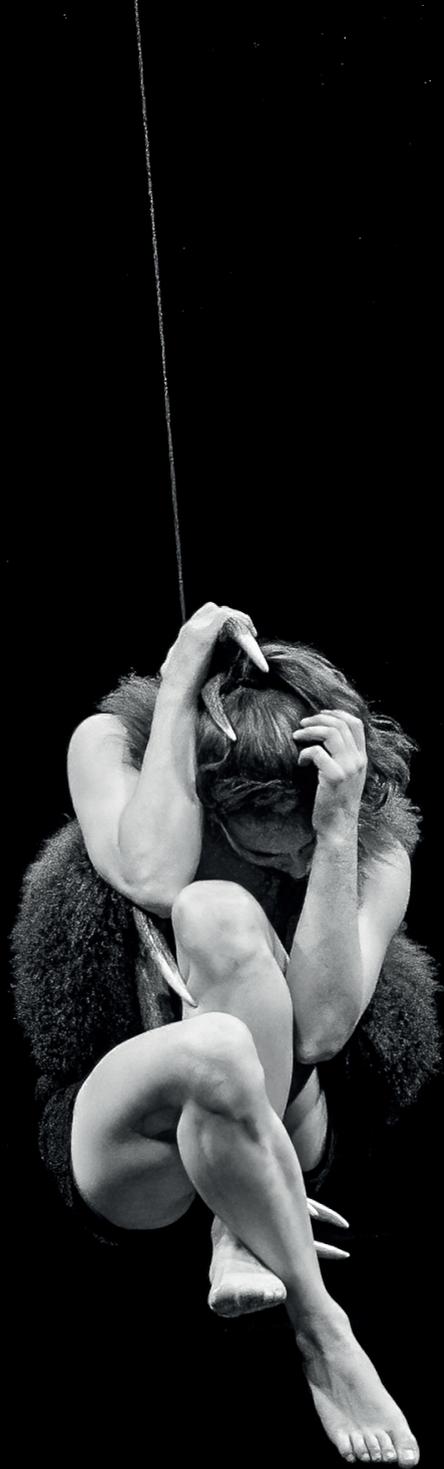
*Quand vous êtes vous pour la dernière fois laissé aller dans l'acceptation de l'obscurité ?*

*Cette envie de création s'est imposée à moi car le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est de plus en plus virtuel et de fait, de moins en moins proche du sensible. Notre quotidien est parasité par des images, des informations et des sollicitations extérieures qui colonisent nos vies bien réelles. Je propose une invitation à la pause, à moins voir pour mieux ressentir. Deviner davantage pour laisser la place à l'incertitude et aux fantasmes, faire face à notre fragilité, nos contradictions et tenter de réinventer même provisoirement un espace d'expérimentation singulier. Une zone de liberté, un élan simple pour se sentir vivant, ensemble. C'est aussi un geste politique puisque ces temps se rarifient.*

*Se plonger dans la nuit pour s'échapper de la routine  
Le temps d'une nuit sauter du train en marche  
Le même monde mais avec un pas de côté  
Re-sentir notre fragilité sous ce ciel immense  
Un espace de réinvention possible  
Un espace où le sauvage peut exister  
Où l'intime se mêle au collectif  
S'émerveiller de cette beauté sur laquelle nous n'avons aucune emprise  
Et où peut résonner l'étrangeté.  
Rencontrer les êtres indisciplinés qui peuplent la nuit*

Fanny Soriano

**"Chacun dans sa nuit s'en va vers sa lumière" Victor Hugo**



# SOURCES D'INSPIRATIONS

---

*Penser la nuit, c'est penser la manière dont l'obscurité change notre perception, transforme notre rapport aux autres et modifie notre expérience du temps.*

*Consentir à la nuit signifie accepter de se soumettre aux expériences singulières qu'elle seule rend possibles.*

*La loi de la nuit se décline suivant une grande variété de situations : festive ou angoissée, solitaire ou politique.*

*Celui qui entrent dans la nuit pour ne pas dormir échappe pour un temps au jugement des autres et/ou celui de sa propre conscience.*

*Il ne suffit pas de dire que l'on n'y voit moins bien la nuit, il faut comprendre pourquoi l'obscurité invite à regarder et à sentir autrement. En même temps qu'elle représente un risque, elle confère une plus grande liberté au regard.*

Michael Fossel  
Extraits de "Nuit - vivre sans témoins"

*O nuit, nous espérons merveille de tes herbes,  
De tes simples obscurs, de ta fausse réserve ;  
Le jour monte, toujours une côte à gravir,  
Toi, tu descends en nous, sans jamais en finir,  
Tu te laisses glisser, nous sommes sur ta pente,  
Par toi nous devenons étoiles consentantes.  
Tu nous gagnes, tu cultives nos profondeurs,  
Où le jour ne va point, tu pénètres sans heurts.  
Source de notre goût pour ce qui se délie  
Sous ton chuchotement notre âme cède et plie.*

Jules Supervielle

*La clarté est bonne pour convaincre mais elle ne vaut rien pour émouvoir.*  
Diderot

# DÉAMBULATION NOCTURNE

---

"*Phosphènes*" se décline en trois mouvements :  
une dérive crépusculaire,  
une traversée dans la nuit,  
un final collectif et exutoire, autour d'une source de lumière fédératrice.

## **La nuit, une expérience grisante et transgressive**

Dans ce laps de temps défini, il s'agit d'éprouver collectivement la fugacité de l'instant. Ce projet in situ se nourrit de l'atmosphère et de l'esprit des lieux - forêt, rivière, terrain vague... -, révélés et mis en valeur par la mise en scène des corps et un travail plastique sur la lumière.

La proposition se destine à explorer plusieurs ambiances, jouant avec un panel varié de luminosités : sur une place publique à l'extinction des lumières en bordure de ville, en pleine nature, dans une clairière... Il s'agit de redonner à la nuit son espace-temps, pour permettre de savourer collectivement les impressions qui y sont rattachées.

Nous proposerons de s'abandonner ensemble à retrouver les sensations de l'obscurité, de visiter l'espace qu'elle propose, mélange d'angoisse et d'excitation, ouvert aux fantasmes.

La nuit comme vecteur de transformation.  
La nuit comme déclencheur de nos pulsions les plus sauvages  
La nuit comme affranchissement de nos contraintes sociales

La lumière constituera l'un des principaux éléments dramaturgiques du projet.

Dans la nuit, les altérations perceptives ne sont pas les mêmes pour le marcheur nocturne, les enfants qui contemplant les étoiles ou les participants à une fête.

Pour avoir une chance d'en saisir une unité de perception, il faut partir de l'effet physiologique de l'obscurité sur l'œil humain.  
Le regard est altéré, la nuit nous voyons moins bien.

Cette caractéristique organique permet la polysémie des images reçues : multi-interprétation ou fausse interprétation.  
Aussi, nous allons jouer de ce trouble pour créer des visions merveilleuses ou effrayantes.



# PREMIÈRE PARTIE

## FAUNE

---

C'est la relation entre 3 artistes et un bois de cerf qui va inaugurer cette traversée dans la nuit.

Entre chien et loup, nous irons à la rencontre du cerf, de notre côté bestial.

Le bois de cerf, apparu dans *Brame* (création 2023), devient l'axe principal du travail. Seul élément d'une scénographie épurée, il pose une présence animale, un brin féroce.

Telle une synecdoque, il campe de manière plus vaste l'élément forêt, faisant ressurgir l'indomptabilité de l'humanité qui lui fait face.

Trouvé dans la forêt lors d'une balade dans la campagne iséroise, ce bois symbolise à la fois la force - perpétuation de l'espèce, affrontement, combat pour la survie - mais aussi la vulnérabilité. Chaque hiver après la période de rut, les bois tombent, laissant le cerf décoiffé. Des stigmates de l'opération subsistent sur les écorces des arbres environnants.

Chez Libertivore, ces trouvailles - à l'instar de la branche de Hêtre et de la souche de Fractales - témoignent d'instant fugaces de vie dans la forêt. Ramenés au plateau, ces trésors glanés au hasard d'une promenade irriguent tout le travail de la compagnie. Ils nourrissent la démarche visant à explorer les états de corps d'individus plongés dans un environnement atypique pour en cerner les contours, s'y lover ou s'y confronter, s'y acclimater ou s'en émanciper.

Parce qu'il se tient droit et fier dans la nature, le cerf est perçu comme un médiateur entre le ciel et la terre, entre le sacré et le profane. L'image du cerf est toujours liée à une grande autorité naturelle, un pouvoir temporel comme intemporel. On trouve dans nos forêts des bois de cerf laissés là à la période de leur mue. Objet qui dit la trace, le temps de la métamorphose, du changement, du renouveau et de la croissance, de la régénération...

Ce premier mouvement permettra de travailler sur ces espaces de trouble, où la frontière entre homme et animal est ténue, où la matérialité et nos perceptions sont remises en question. Habiter un espace entre rêve et réalité, qui propose des mutations par glissements, fusions ou frictions. Le mouvement, toujours présent et renouvelé, y est une invitation à regarder le vivant, entre animal et humain.



# DEUXIÈME PARTIE

## DÉRIVE SENSORIELLE

---

Le public est invité à une déambulation paysagère : un moment suspendu d'observation de son environnement basculant peu à peu vers l'obscurité. Laisant la place à un "ici et maintenant" qui explore les possibles de la nuit, il pourra observer ce qui existe, le mouvement des nuages, la course de la lune, les étoiles à travers les branches des arbres ou l'intensité de l'obscurité sous un ciel voilé.

Cette flânerie qui mettra tous nos sens en alerte, sera ponctuée d'apparitions surgissant dans l'environnement. Elles joueront sur l'incongru, le merveilleux ou l'inquiétant - phares d'une voiture, corps nus sur un trapèze lumineux, champignon géant respirant...

Au-delà de la représentation, il s'agira d'une parenthèse sensible, vécue de concert par les artistes et les spectateurs. Oscillant entre inquiétude et fascination, la nuit est le terreau fertile des sensations les plus archaïques.

Cette traversée collective favorisera la fusion du groupe, et l'entraîne doucement vers le troisième mouvement où chacun pourra entrer dans la danse.



# DEUXIÈME PARTIE ÉLAN COLLECTIF

---

À l'issue de la déambulation, tous sens en éveil, les spectateurs vont être cueillis pour un temps fort, intense et spectaculaire. Conviés autour d'une lumière géante en suspension, ils seront entraînés dans un mouvement giratoire collectif.

Inspiré de la fugace danse des papillons de nuit sous la lumière des lampadaires, le tourbillon accompagne l'ascension des artistes sur un mât. Les spectateurs seront invités à courir, crier, danser, lâcher prise. Pour que le jour venu, cette transe s'évapore et ne subsiste que dans le souvenir.

"Depuis l'enfance, j'ai toujours été fascinée par ces nuées de papillons qui volent sous la lumière des lampadaires, m'évoquant une danse effrénée, une passion brute et incontrôlée, mais aussi une sorte d'ode à la vie et à la mort. Le papillon et la lumière sont comme une métaphore de la fragilité et de la volatilité de nos âmes, de nos vies. Une image de la beauté de notre impermanence."



# LA LUMIÈRE AGRÈS IMMATÉRIEL

---

La lumière constitue l'un des principaux éléments dramaturgiques du projet.

Un travail est pressenti avec Cyril Leclerc, plasticien de la lumière.

Au cours de ce voyage, elle surgira de manière inattendue (drones, phares, néons...) pour révéler des images incongrues, faisant saillir une dichotomie entre éléments naturels et artificiels.

C'est ensuite un dôme lumineux, placé à environ 9 mètres de hauteur qui ordonnera le ballet final. Peu à peu, il s'élèvera, oscillera, définissant de manière immatérielle une zone d'accueil éphémère.

Les artistes graviteront autour, parfois à la lisière, parfois s'en rapprochant. D'abord en périphérie, les spectateurs seront ensuite invités à pénétrer dans le cercle.

Il ne s'agit pas d'un hymne à un naturalisme figé, mais plutôt de créer des zones de tension entre enjeux, époques, esthétiques, révélant comme toujours chez Libertivore, des ambivalences, nuances et complexité du monde.



# LA COMPAGNIE

---

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire). Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (lauréat Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite, Jules Beckman fonde la compagnie Transminuko et Fanny Soriano prend les rênes de Libertivore.

En 2012, alors que Fanny Soriano est en création de deux soli – *Hêtre* et *Fractales* –, des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse acrobate aérienne. En 2014, la décision est prise de déplacer son travail de l'autre côté de la piste/scène.

En 2015, elle adapte et transmet le solo *Hêtre*, forme courte pour une danseuse aérienne et une branche en suspension. Ce spectacle est joué pour la première fois dans le cadre de la Première Biennale internationale du cirque à Marseille et rencontre un vif succès.

A partir de septembre 2015 et pour trois saisons, Fanny Soriano intègre « La Ruche » au Zef-Scène nationale de Marseille, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la région Sud.

En 2017 elle crée la pièce *Phasmes*, duo de danse/portés main-à-main pour la salle et l'espace public, pensée comme le deuxième volet d'un diptyque avec la pièce *Hêtre*.

*Phasmes* est jouée pour la première fois au Zef-Scène nationale de Marseille dans le cadre de la Deuxième Biennale internationale des arts du cirque à Marseille. Cette pièce permet à la compagnie d'acquérir une reconnaissance artistique en France et à l'international.

En 2017, naît également *Silva* d'une commande de La Passerelle-Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, dans le cadre de son événement « Curieux de nature ».

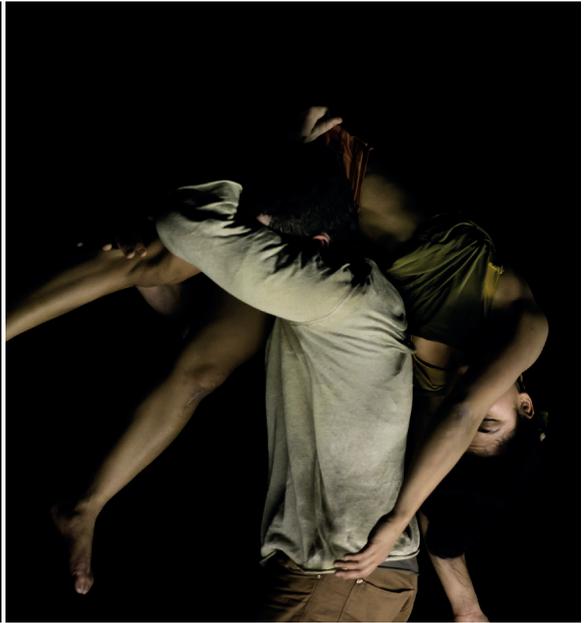
Projet pour l'espace public à géométrie variable, cette création in situ utilise les matériaux chorégraphiques des pièces du répertoire.

En 2018, la création de *Fractales* reprend. Le solo initialement imaginé devient une pièce pour cinq acrobates-danseurs. Dans ce troisième volet du travail de recherche autour de l'homme et de la nature, Fanny Soriano sonde la place de l'humain au sein d'un paysage en constante transformation. Entourée d'une équipe fidèle, la compagnie joue une nouvelle fois les premières au Zef-Scène nationale de Marseille en janvier 2019, dans le cadre de la Troisième Biennale internationale des arts du cirque.

En 2021, malgré la crise sanitaire, la compagnie mène à bien la création du spectacle *Éther*, qui peut jouer 3 représentations à sa création pendant les rencontres professionnelles, une fois n'est pas coutume, de la Quatrième Biennale internationale des arts du cirque.

En 2023 est créé le spectacle *Brame*, pièce pour 8 interprètes qui explore la séduction et les relations amoureuses.

Depuis 2017, de nombreuses actions culturelles ont été menées en France et à l'étranger autour des créations et plus généralement de l'univers artistique de la compagnie.



# BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

---

## Fanny Soriano / Co-auteure, chorégraphe et scénographe

Artiste de cirque, Fanny Soriano sort à vingt ans diplômée du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne avec les félicitations du jury.

D'abord comme interprète, puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines aériennes de cirque, de l'acrobatie, de la danse contact et des performances improvisées.

Elle développe une approche personnelle des techniques aériennes liée à la dramaturgie, aux sensations et aux formes inspirées par la corde lisse, créant ainsi un répertoire original.

Ses multiples rencontres et collaborations (Archaos, cirque Plume, Jacques Rebotier, Cahin-Caha, Collectif AOC...) lui permettent d'expérimenter et d'enrichir ses recherches artistiques.

Des problèmes de santé l'obligent à arrêter son activité. Elle travaille comme regard extérieur ou metteuse en scène dans diverses compagnies, et elle intervient dans plusieurs écoles de cirque professionnelles.

Au sein de la compagnie Libertivore, elle développe un travail corporel mêlant cirque et danse, agrémenté de recherches sur la matière organique. Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la nature humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable.

Le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel. S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, elle cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécélable, méconnue ou mésestimée.

Au sein de la compagnie Libertivore, elle crée les spectacles *Hêtre*, *Phasmes*, *Silva*, *Fractales*, *Ether* puis *Brame*.

## Cyril Leclerc / Co-auteur, créateur lumière

Cyril Leclerc est artiste visuel et sonore.

Il pratique la lumière, le son, la vidéo et l'électronique.

Il conçoit des installations et des performances au sein desquelles les médias sont envisagés comme une matière plastique malléable et organique.

Les pratiques liées aux thérapies psycho-corporelles et à la méditation orientent son travail vers la création d'une œuvre basée sur la notion de « cible mouvante » : c'est-à-dire d'une même matière toujours présente mais qui n'est jamais immobile, impermanente et en constante altération.

Son travail est diffusé dans des festivals de danse, performance et festivals numériques :

Festival Nêmo, Festival Sonica, festival 360, Danse Dense, FRASQ – Le Générateur, Nuit blanche officielle du Grand-Paris, avis de turbulences, Klngsplace, Norrlandsoperan, Mains d'œuvres, Point FMR...

En 2012, il co-crée le duo PP+BL avec Elizabeth Saint-Jalmes et aborde les arts numériques.

Il crée également des scénographies-lumière pour le théâtre et la danse contemporaine.

Il a notamment collaboré avec Maxence Rey, Perrine Valli, Steven Cohen, Mathilde Monfreux, Christian Bourigault, Perrine Mornay, Cédric Gourmelon, Oriane Varak, Philippe Ménard, Geisha Fontaine & Pierre Cottreau, Raphaëlle Delaunay, Leïla Gaudin, Sandra Abouav, Fanny Soriano, le chef cuisinier Pierre Lefebvre...

Il est intervenant artistique au sein de différentes structures :

La Source, Théâtre de L'étoile du Nord, La MPAA- Paris, Le Générateur, Lycée des métiers de la création graphique & numérique de Montreuil...

## Nina Harper / Interprète

Nina Harper est une danseuse, circassienne et metteuse en scène brésilienne installée en France depuis 2013. Diplômée d'un double cursus en arts du cirque à l'Académie Fratellini et en arts du spectacle à l'Université Paris 8, elle collabore et travaille en tant que performeuse avec des artistes issus de la danse, du théâtre, du cirque et des arts visuels, tels que la Cie du Chaos, Laurent Goldring, parmi d'autres. Co-fondatrice du collectif Maison Courbe, Nina développe une approche de la suspension qui mêle danse, pratiques somatiques et arts énergétiques. Avec Libertivore, Nina Harper interprète le spectacle "Hêtre" depuis 2017 et faisait partie de la distribution de "Fractales".

## Victoire Godard / Interprète

Le trapèze, le fil, elle y glisse ses pointes depuis l'âge de six ans, où tout a commencé dans une petite école rurale de la Fédération Française des Écoles de cirque, à Corbie, dans la Somme. Après un DNSP artiste de cirque à l'académie Fratellini, Victoire Godard suit une formation de réalisation de documentaire à l'université Aix-Marseille. Elle rencontre Fanny Soriano à l'occasion d'un Apéro-cirque à l'Académie Fratellini.

## Camille Guichard / Interprète

Originaire de la campagne française, Camille rencontre les arts du cirque à travers une approche collective. Elle poursuit la découverte de ce langage à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut, dans le cursus lié au Baccalauréat. Pendant la première année du CNAC à Rosny-sous-bois et finalement à la Flic Scuola di Circo à Turin pendant trois années. Elle rencontre Roberto Magro qui lui propose un nouveau point de vue. Celui de l'acteur de cirque. Actuellement, elle collabore surtout, comme co-auteure et interprète, avec des compagnies italiennes de cirque et de théâtre. Inspirée par la magie du geste, elle découvre le théâtre du mouvement avec Claire Heggen. Et, à travers des rencontres, à la manipulation de marionnettes. Depuis 2022 Camille s'entraîne pour, le cas échéant, être doublon dans l'interprétation des pièces 'Fora' et 'Passages' de la compagnie Ar. En 2024 elle se lance dans le projet de création "Le droit au délire" d'Alice Rende.

## CONTACTS

Fanny Soriano - Artistique  
libertivore@gmail.com  
+33 (0)6 62 26 07 27

Sarah Mégard et Nicolas Feniou - Production et diffusion  
diffusion.libertivore@gmail.com  
+33 (0)6 88 22 64 41

Elyane Buisson - Administration  
e.buisson@azadproduction.com  
+33 (0)6 03 44 63 02

[www.libertivore.fr](http://www.libertivore.fr)